

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 8 (1863)
Heft: 18

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE

SUISSE

dirigée par F. LECOMTE, lieutenant-colonel fédéral.

N° 18. Lausanne, 17 Octobre 1863. VIII^e Année

SOMMAIRE. — Notes sur la cavalerie française. — Instruction sur les doubles colonnes. — Instruction sur les subsistances. — Nouvelles et chronique.

NOTES SUR LA CAVALERIE FRANÇAISE (1).

Eclairer, renverser, poursuivre et protéger, tel est en résumé, au dire du maréchal de Saxe, le rôle de la cavalerie.

Au début d'une campagne, la cavalerie se répand brusquement dans le pays ennemi, s'empare des points stratégiques, des défilés, etc., et, à la fin de la bataille, c'est elle qui poursuit le succès et qui, comme réserve, décide du sort du combat.

Dans une retraite, la cavalerie placée à l'arrière-garde tient l'ennemi à distance, lui cache le désordre de l'armée, les dispositions nouvelles du général, soutient les retours offensifs des bataillons et leur donne ainsi le temps de se reformer et de reprendre position.

La force de la cavalerie, d'ailleurs, n'est pas, comme celle de l'infanterie, dans ses feux ou dans l'occupation de positions; elle consiste, au contraire, dans sa grande mobilité, dans sa maniabilité facile, la rapidité de ses mouvements, dans l'audace et la puissance de son choc; elle n'attend pas son ennemi de pied ferme; elle le prévient dans ses mouvements (Jaquinot de Presle).

Cette esquisse rapide du rôle de la cavalerie en guerre nous fait voir que si l'on peut au besoin, l'élan du patriotisme aidant, improviser, au début d'une campagne et pour défendre une frontière menacée, des bataillons plus ou moins disciplinés, il n'en est pas de

(1) Extrait d'un Rapport présenté au Département militaire fédéral par M. le lieutenant-colonel Tronchin.